

L'album hybride d'un collectif éclectique

Jean-Claude Saint-Hilaire

Number 57, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46707ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saint-Hilaire, J.-C. (1993). L'album hybride d'un collectif éclectique. *Inter*, (57), 28–28.

L'ALBUM HYBRIDE D'UN COLLECTIF

Les thématiques provoquent l'invention créative. Lorsque la thématique n'en est pas une de sens mais bien de forme, elle appelle surtout au dépassement dans l'habitude de production. C'est ce qui s'est produit avec l'Album de Famille du collectif Inter/Le Lieu. La photographie est la commande : des onze élus, un seul est photographe.

Onze propositions qui abordent le médium photographique avec leur propre originalité : pas de grandes œuvres mais de l'invention et de la fraîcheur qui confèrent à cette exposition du temps des fêtes une heureuse convivialité. Il y a de ces moments dans la vie d'un groupe d'individus qui sont fortifiants, cette occasion en fut un.

De la vingtaine de personnes sollicitées pour participer à cet événement, onze ont répondu à l'appel. Il s'agit de Denis BELLEY, François BERGERON, Thérèse CASAVANT, Mona DESGAGNÉ, Chantal GAUDREULT, Richard MARTEL, Nathalie PERREAULT, Alain-Martin RICHARD, Guy SIOUI DURAND, Jean-Claude SAINT-HILAIRE et André TROTTIER. Sans tout passer à la moulinette, indiquons, au passage, quelques prestations caractéristiques de cet album hybride.

BERGERON, le photographe d'Inter ouvre, le soir du vernissage, une boîte contenant des centaines de bouts de papier photographique, déchirures servant de tests pour ses photos de performances : les 7 ou 8

dernières années d'activités du Lieu et des Festivals d'In(ter)vention sont là, pêle-mêle. On pige au hasard et on colle à qui mieux mieux ces images disparates, recréant ainsi sur une surface d'un mètre sur un mètre vingt toute la mémoire visuelle, ou presque, de la performance à Québec. Le photographe a fourni la matière première, l'œuvre a été collective, comme les souvenirs.

RICHARD a gratté le tain d'un miroir et a collé derrière celui-ci une gentille photo de lui, bébé langé, dans les bras de sa maman, encore jeune. À gauche pend son autoportrait noir et blanc, photographié dans un miroir. Une œuvre qui vit avec le reflet de l'observateur, intrigué, penché sur l'apparition du vieux cliché qui mirage dans ce coin de miroir ancien. Efficace !

GAUDREULT utilise la photo comme telle, image simplement proposée pour ses qualités intrinsèques : Louis-Pierre et Marianne, ses enfants, peignant faussement des graffitis eux-mêmes peints par un punk peint en trompe-l'œil. Joyeuse perversion de la réalité supportée par ce lamination sobre aux couleurs lumineuses.

BELLEY, l'homme de main, frotte avec une « moppe » le sang de Monty CANTSIN : une douzaine de photos couleurs, 3 par 5, retracent ses gestes, lavant les restes d'une performance qui a eu lieu quelques semaines plus tôt. Une mosaïque épinglée directement au mur qui met en vedette celui qui soutient de ses bras et de son humour les nomades vedettes des *perfo-shows* de l'underground.

SIOUI DURAND fixe au mur une chemise rayée, celle d'un fonctionnaire. Au lieu de la cravate, il accroche une parure amérindienne confectionnée d'un délicat perlage. Il glisse dans la poche un instantané de la sculpture-fontaine d'Armand VAILLANCOURT : « Justice ! » lit-on. Tout est là, rien de moins, rien de plus ! L'association est belle, le commentaire est sans équivoque.

PERREAULT a trouvé dans sa « boîte de portraits » une découpe de journal. La petite fille, elle, un appareil téléphonique à la main sourit à la caméra : « Je m'appelle Nathalie et j'ai deux ans ». Le cliché est agrandi à près de deux mètres au *blue print* relié au fil spiralé d'un combiné téléphonique noir, réel.

Des autres, des CASAVANT, DESGAGNÉ, MARTEL, TROTTIER et SAINT-HILAIRE, retenons la finesse et la qualité d'assemblage, la construction et la rigueur, l'humour et l'ingéniosité.

En ouvrant leur album de famille, les proches d'Inter et du Lieu ont livré une vision intime insoupçonnée. Cette impression perdue en feuilletant le catalogue qui occupe un espace inattendu de 232 K sur une disquette, document programmé et devenant la première édition numérique des Éditions Intervention. Une version imprimée est aussi disponible. Pour les nostalgiques d'un passé numérisé.

Jean-Claude SAINT-HILAIRE
Album de famille, du 17 décembre 1992 au 25 janvier 1993.



ÉCLECTIQUE

LE LIEU

28
INTER